
Jésus crucifié



Lu par Herrade von Meier



Évangile selon saint Matthieu chapitre 27, versets 31-37

31 Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

32 En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

33 Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire),

34 ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire.

35 Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ;

36 et ils restaient là, assis, à le garder.

37 Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Méditation

freregregoire

frère Grégoire Laurent-Huyghes-Beaufont

Couvent de Lyon

L'homme et le bois

Voici l'homme, il n'a pas mérité ce qui lui arrive, et il n'est pas le seul : Simon aussi est homme, lui non plus n'a rien mérité, ne s'est pas même porté volontaire. Mais l'un et l'autre, chacun à sa place, ont porté le bois. Et nous aussi, nous le portons, en notre cœur marqué par le baptême, en notre corps signé de croix.

Jésus ne fait pas que la porter, il est aussi porté par elle, livré à nos regards, sur la poutre élevée devant nos yeux. Peut-être est-ce cette poutre plus grosse que la paille enlevée de nos yeux*, pour qu'on puisse mieux y voir ?

La poutre, quand on regarde Jésus en croix, ne peut plus nous aveugler : voici ce que mensonge et mal peuvent faire à l'homme. Voici l'homme sur la croix, gardons-le toujours devant nos yeux. Jamais la croix – souffrance et mort – ne devrait être pour nous aimable ni désirable. Nous pouvons en connaître la séduction : il faut par la souffrance mériter son paradis, si j'ai mal, c'est bon signe ?

Quand nous en connaissons la tentation, lavons alors nos yeux à la lumière terrible de la croix.

Voici celui qui seul nous sera aimable : l'homme qui subit l'horreur et, par là même, nous dévoile combien la mort nous trompe. Voici qui seul est adorable : le Fils de Dieu, Dieu lui-même, son troisième jour inexorable. C'est à cause de ce troisième jour que l'on pourra, quand elle vient, porter la croix, la nôtre et celle des autres.

* Évangile selon saint Matthieu ch 7, v 3-5.

